

JUSTE UN MOT...

A parcourir la cordillère des Pyrénées, à la côtoyer de long en large, le regard s'est petit à petit métamorphosé, il est devenu contemplatif, posé et même critique. De randonneur ordinaire, ce regard est devenu pyrénéiste à part entière, il est tombé dans une sorte de chaudron empli d'efforts et de délices. Oui, c'est ça, le regard s'est mis à marcher. Marcher avec les yeux, avec la tête aussi, se repaître de lectures, de rencontres furtives, éphémères, marquantes. Les souvenirs se sont amoncclés et bien souvent on n'en a retenu qu'une partie. Puis, en fouillant sa mémoire, en fouillant quelques notes couchées sur un coin de papier, sont ressorties quelques anecdotes délaissées. Par cet écrit, j'ai donc voulu reprendre ces moments qui ne figurent que succinctement dans les récits de voyages classiques plus ciblés. Ce sont des ballades dans les balades, des récits courts, juste racontés pour se détendre.

Pour amener le lecteur à ressentir, à comprendre les Pyrénées, pour lui donner envie de les parcourir à pied s'il ne les connaît pas déjà, j'ai pris le parti d'écrire ce carnet sans ordre géographique, sans chronologie, sans thèmes particuliers, en abordant aussi des moments plus personnels sur la montagne, sous forme de parenthèses, au gré des situations ou des rencontres la plupart du temps passagères ; j'écris ce que j'ai pensé en cours de route, brut de décoffrage, une résonance après coup. De ce fait, le recours à la carte est inutile, évidemment, puisqu'il n'y a pas d'itinéraires ordonnés, d'autant que cette résonance est, on s'en doute, le fruit du hasard ou de la réflexion, sans privilégier un coin plus qu'un autre. Le cadre sublime de la montagne, son silence,

ses couleurs et son atmosphère inimitables en font un lieu remarquable donnant vie à des randonnées ou des flâneries émotionnelles. « J'ai voulu le plaisir de mes promenades, et je suis parti seul par le premier sentier venu, allant devant moi au hasard. Pourvu qu'on ait remarqué deux ou trois points saillants, on est sûr de retrouver sa route. On a la jouissance de l'imprévu, et l'on fait la découverte du pays¹. »

Un brin de passion, un soupçon de folie, rien de plus pour aimer les montagnes. Marcher, explorer... « Fortune du nomade, pouvoir d'errance². »

1. Hippolyte Taine, *Voyage aux Pyrénées*, 1858.

2. Corentin Queffélec (1921-1985), *Jusqu'au fond du gouffre*, éd. Arcora, 1978, t. II.

TABLE DES MATIÈRES

Juste un mot	3
Futur antérieur	5
L'aura débile et l'aura des chants	11
Les arres d'Anie, le pic et la Pierre, 1967 ou 2012 ?	17
Carambolage	31
Oxymore	37
La sixième symphonie	43
Tuquerouye : scène de ménage	49
Un jour sans fin	53
Montagne cyclothymique	59
Drôle d'oiseau	71
Brouillard	75
Le Chemin de l'impératrice	79
Eugénie, notre impératrice	83
Andorre, réveille-toi	89
Lacs enchantés	93
Entre Toy et Aragon	99
Flânes impromptues	107
Urdiceto, le jour et la nuit	119
De Cambalès à la Fache	125
Sans interdit	133
Voyage en Absurdie	139
L'ours végétarien	145
Le bonheur est dans le prêt	149
Encore un mot ou deux	155